

Ancienne ville de garnison modernisée:

Deux anniversaires marqueront dans les prochains mois la vie de Ludwigsburg: le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Institut franco-allemand et le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Association européenne des maires. Ludwigsburg, la grande sœur de Montbéliard, est pourtant une ville très jeune – son château date du XVIII<sup>e</sup> siècle – mais elle est déjà tournée vers l'Europe de 1992.

Avec ses 76.000 habitants, son taux de chômage qui compte parmi les plus faibles d'Europe (4%), cette grosse cité du Moyen-Neckar située au nord de Stuttgart, est une ville dominante. Lorsqu'on demande quels problèmes majeurs rencontre Hans Jochen Henke, son jeune maire, celui-ci répond après un bref instant de réflexion: «Le développement et l'aménagement du centre-ville et la recherche d'une main d'œuvre qualifiée pour pourvoir les postes de travail des nombreuses industries locales». Traduisez: ici, la crise, on en connaît pas!

Ludwigsburg ne manque pas non plus de paradoxes. De la ville de garnison, cette capitale régionale est passée en quelques décennies à une cité industrielle. On compte 45.000 postes de travail et la plus grosse entreprise emploie à peine 3.000 personnes. C'est dire la densité du tissu économique.

### Un plan de développement

Industries, commerces, tertiaire: rien ne manque dans cette cité tournée elle aussi vers l'automobile, au travers de nombreux sous-traitants pour les grandes marques (Mercedes, Porsche...). Ludwigsburg connaît également ses crises de croissance. Hans Jochen Henke est aujourd'hui confronté à l'aménagement du centre-ville: l'habitat et la circulation sont ses deux bêtes noires. Il y a deux ans, les techniciens ont mis en chantier un vaste plan de développement général de la cité. Mais tout ne va pas comme sur des roulettes. Encore

aujourd'hui la ville n'a pas de gare. On attend la construction de la nouvelle et l'ancienne a été détruite!

La semaine prochaine, une délégation d'élus montbéliardais est invitée pour l'inauguration du «Forum am Schlosspark», un complexe destiné aux échanges culturels (congrès, festivals, etc.) Les Montbéliardais visiteront une ancienne usine de lait en cours de reconstruction et le chantier de la future gare. «Le problème principal est le manque de possibilité d'extension», que M. Henke dans un très bon français. «La demande est beaucoup plus forte que l'offre en nouveaux terrains. De même, le centre-ville est en pleine réhabilitation». La plupart des immigrés de la ville (18% de la population) sont logés dans de vieux immeubles du centre. La municipalité doit les reloger pour rénover l'habitat.

Le Ludwigsburg moderne est aussi cité de culture. Son traditionnel festival est bien connu des français. Au château, les visiteurs trouvent également la manufacture de porcelaine, très prisée et la florale offre détente et repos sur près de 300.000 m<sup>2</sup>...

A Ludwigsburg, les arguments ne manquent pas pour faire de la coopération franco-allemande un exemple. D'ailleurs, c'est dans une belle maison de maître qu'est installé, pas très loin du centre, le premier et le seul Institut franco-allemand d'Allemagne de l'Ouest. Le jumelage avec Montbéliard n'en est qu'une des multiples facettes.

Alain ROY

# Ludwigsburg, une métropole tournée vers l'Europe



Aux entrées de la ville allemande, le rappel de la vocation européenne de la cité.

(Photo «Le Pays» - A. R.)